

# LE MESSENGER CHRETIEN

Mensuel Francophone de l'Église Évangélique Méthodiste—n° 10—NOVEMBRE 2002

Éditorial	2
Méditation	3
Le monde est ma paroisse	4
Compte-rendu de l'AGE de l'UEEM	5
La galerie d'images	7
Séjour d'automne à Landersen	9
Page des jeunes (Bischwiller, Mulhouse)	10
Camp de marche à Landersen	12
Nouvelles de Munster	13
Nouvelles de Genève	14
Agenda	15
Poème du centenaire du temple de l'EEM de Munster (Haut-Rhin)	16

Dessin de couverture

« Unis au Christ, vous avez été intégrés ensemble à cette construction pour former une demeure où Dieu habite par l'Esprit. »  
Ephésiens 2.22

## Éditorial

Ce désir d'unité est exprimé clairement dans la Bible. Nous venons de faire un pas supplémentaire dans ce sens en acceptant l'intégration des Églises de l'EMF dans l'UEEM, pour une période probatoire de 3 ans. Le vote à l'AGE de l'UEEM du 5 octobre a été quasi-unanime (cf. compte-rendu pages 5-6) ! Prions que pendant ces 3 ans, nous arrivions à réfléchir et à travailler ensemble à cette construction en laissant Dieu l'habiter...

Roswitha EBNER—pasteure—nous invite à une réflexion sur le courage face à la violence.

Dans la rubrique « le monde est ma paroisse », Urs ESCHBACH et Daniel NUSSBAUMER (ancien et nouveau surintendants du district francophone de l'EEM) partagent leur conception du ministère.

Elisabeth RUSSENBERGER nous parle d'une intéressante collection qu'elle élabore depuis plus de trente ans.

Enfin, vous trouverez différentes nouvelles de séjours à Landersen, de groupes de jeunes et de plusieurs communautés de l'EEM.

Bonne lecture !

*Christian BURY*

### Bulletin d'information de l'Union de l'Église Évangélique Méthodiste

N° d'inscription délivré par la commission paritaire 0604 G 77434

Rédaction & mise en page : Christian BURY, 7 rue de l'Est, 68000 COLMAR, Tél. et Fax : 03.89.41.20.89, e-mail : bury@fr.st

**Merci de me faire parvenir vos articles 40 jours avant le premier dimanche du mois, date de la parution en Église (délais de mise en page, impression et expédition).**

Directeur de la publication : Élie SCHMIDT, 7 rue Le Nôtre, 67206 MITTELHAUSBERGEN

Autres membres du Comité de Rédaction : Daniel HUSSER, Georges LAGARRIGUE, Daniel NUSSBAUMER, Rose-May PRIVET.

Correspondant Internet : Jean-Philippe WAECHTER

Abonnements, règlements, changements d'adresse : Union de l'Église Évangélique Méthodiste – adresse de rédaction

**UEEM CCP Strasbourg 1390 84 N**

Le MESSAGER CHRETIEN est remis à quiconque le demande. Il ne vit que par la grâce de Dieu et les dons des lecteurs.

Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) : \* par envoi postal France 14.15 ₣ \* par distribution France 10 ₣

\* par envoi postal étranger 17.5 ₣ \* par distribution étranger 11.65 ₣

Impression : CAT SONNENHOF 67240 BISCHWILLER

Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises.

Surfez sur le site Internet de l'UEEM : <http://www.umc-europe.org/ueem>

## Méditation

# Du courage pour un regard attentif

**2001-2010 : la décennie «Vaincre la violence »**

Depuis le printemps 2001, les Églises membres du Conseil OEcuménique des Églises, dont fait partie l'Église Évangélique Méthodiste, se sont engagées dans une décennie pour vaincre la violence. Lors d'une rencontre d'étude théologique sur ce thème, la théologienne bâloise Luzia SUTTER REHMANN a présenté son exégèse d'Apocalypse 6 qu'elle a publiée dans son livre au titre programmatique : « Du courage pour un regard attentif » (Luzia SUTTER REHMANN, *Vom Mut genau hinzusehen. Feministisch-befreiungstheologische Interpretationen zur Apokalypik*, Luzern : Édition Exodus, 1998, pp. 100-105).

Au moment où les guerres et les bruits de guerre augmentent et où un président de confession méthodiste veut entraîner sa nation dans une nouvelle guerre contre l'Iraq, l'objectif de cette décennie « Vaincre la violence » revêt encore plus d'urgence. Comment prévenir la violence, comment sortir de la spirale, de l'engrenage qui nous sont présentés comme inévitables, voire nécessaires ou même légitimes ?

## **Une interprétation d'Apocalypse 6**

Dans ces circonstances, il faut du courage pour regarder de près certains textes bibliques qui ont souvent été utilisés pour légitimer la violence. C'est le cas par exemple d'Apocalypse 6 où on a traditionnellement interprété les quatre cavaliers comme un châtiment voulu ou envoyé par Dieu. Or, en regardant de près ce chapitre avec Luzia SUTTER REHMANN, nous constatons que ce n'est pas Dieu qui envoie ces catastrophes. Celles-ci ont caractérisé la « Pax Romana » - du temps où Jean a décrit ses visions - et les régimes totalitaires à travers les siècles : le règne de la violence, de la guerre - entraînant des famines où les pauvres n'ont plus accès au pain quotidien tandis que les riches continuent de vivre dans le luxe - et des épidémies qui font des ravages parmi cette population déjà fragilisée.

Dans de telles situations, les « cris » des morts, des martyrs, se font entendre d'en bas, de l'espace en-dessous de l'autel où ils ont trouvé refuge. Des voix qui réclament la justice et demandent une intervention divine. Leurs corps meurtris et nus sont habillés, recouvrant leur dignité. En ce moment crucial, la création tout entière, le cosmos dans son ensemble, fait écho à leurs cris dans un cataclysme monumental qui ébranle le régime des puissants avec tous leurs acolytes. Or, c'est la colère de l'Agneau, cet animal tout petit et inoffensif, qui les met en panique ! Quel renversement des valeurs, quelle drôle de perspective !

Et Dieu dans tout cela ? Dieu n'est pas nommé dans tout le chapitre, mais représenté par cet Agneau, par les quatre êtres vivants et par le trône qui forme un espace sûr, un lieu protégé, où l'on donne la parole à ceux et celles qui croient en la Parole de Dieu et la mettent en pratique.

### **Prière**

*Dieu, dans un monde où règne la violence, où nous sommes confrontés à tant de voix qui crient vengeance, aide-nous à maintenir notre foi en ta Parole, à témoigner de ta volonté de paix et de justice, de respect pour toute ta création. Permits que nous maintenions la foi en ton Règne, et la force de promouvoir ses valeurs éternelles. Donne-nous le courage d'un regard attentif pour les besoins des plus faibles dans nos sociétés et les moyens de vaincre, voire de prévenir, la violence des puissants à leur égard. Amen*

*Roswitha EBNER-GOLDER,  
pasteure*

## **Nouvelles internationales**

# **LE MONDE EST MA PAROISSE**

*D'un surintendant à l'autre*

*Alors qu'Urs ESCHBACH a achevé son mandat de surintendant, qu'il a exercé huit ans durant, Daniel NUSSBAUMER prend le relais. Dans les colonnes du journal « Kirche und Welt », l'un et l'autre ont parlé de leur conception du ministère et partagent leur vision de l'Église pour le futur.*

*Urs ESCHBACH*

**Dans l'accomplissement de ma tâche, j'ai toujours visé la fiabilité et la transparence.**

J'ai voulu que mes motifs et la façon dont j'aborde et traite une affaire soient prévisibles pour les personnes qui travaillent avec moi. Dans la mesure du possible, j'ai essayé de réagir et d'agir toujours de la même manière, de façon que l'on sache à quoi s'en tenir en ce qui me concerne. Jusqu'à un certain point, il s'agissait de la crédibilité de ma fonction et je m'y suis appliqué...

**L'essentiel est d'envisager à la lumière de Jésus-Christ les défis qui se posent**, de les relever dans cette optique, de se laisser imprégner et orienter par son attitude et son amour, par sa vision du règne de Dieu. Je crois que c'est le meilleur préalable pour pouvoir tenir dans une telle fonction. Il faut aussi une grande souplesse, une faculté de compréhension rapide, une capacité à faire face rapidement à une situation nouvelle et à s'y adapter.

En fonction des données actuelles, je pense qu'à l'avenir l'EEM aura moins de pasteurs qu'aujourd'hui. Il y aura également moins de communautés se trouvant en situation précaire et luttant pour leur survie. Mais j'ai confiance qu'il y aura aussi plus de paroisses qui grandissent et qui rayonnent vers l'extérieur enthousiasme et attirance, selon la parole de Jésus : vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde.

*Daniel Nussbaumer*

**Je vais m'engager surtout dans la partie francophone de notre Église.**

Ces dernières années, diverses choses s'y sont développées et il est important que quelqu'un en assume la coordination. Et puis, nous sommes confrontés à certains problèmes, tels que le Centre de Vacances Landersen ou Bethesda Strasbourg et il faut s'y atteler. D'autre part, la fusion provisoire envisagée en France entre l'UEEM et l'EMF pourrait me donner de nouvelles tâches (NDLR : l'article du journal « Kirche und Welt » est paru bien avant l'Assemblée Générale Extraordinaire du 5/10/02). En Algérie, j'exerce désormais la fonction de modérateur des conversations qui y ont lieu.

Je n'ai pas de projets personnels ou théologiques que j'aimerais promouvoir. Chaque paroisse et chaque pasteur ont leur propre caractère et c'est là une des richesses de notre Église. Je ne pense pas que nous devons avoir une ligne commune. Je préfère chercher les points communs et travailler à partir de là.

Mon district s'étend du Sud-Ouest de la France à l'Alsace, ainsi qu'à quelques paroisses de Suisse alémanique. De plus, je serai plusieurs fois par année en Algérie. Je vais donc couvrir de plus grandes distances que les autres surintendants. Cela va poser des problèmes de temps et là aussi, il faudra bien coordonner.

**En tant qu'EEM, nous ne devrions pas nous cacher, mais nous engager pour les êtres humains.**

L'avenir de l'EEM est une question difficile. J'ai de la peine à travailler avec des objectifs. Pour moi, être en chemin avec des personnes est plus important. C'est ainsi par exemple que je suis persuadé que le manque de pasteurs ne sera pas résolu avec des pasteurs, mais avec des laïques. Les laïques doivent vivre leur foi chrétienne et ainsi l'Église vivra. Je pense qu'on attend encore beaucoup trop dans les paroisses que le pasteur et l'Église dans son ensemble offrent un lieu où l'on se sente bien. L'avenir réside dans des groupes de personnes qui vivent leur foi en Jésus et qui se mettent en route. Nous, méthodistes, avons quelque chose à dire dans le monde. Il y a beaucoup de problèmes sociaux. En tant qu'EEM, nous ne devrions pas nous cacher, mais nous engager pour les hommes et les femmes et être à leurs côtés.

**Retrouvez les dépêches d'EEMNI deux fois par semaine dans votre boîte à lettres électronique. Pour ce faire, abonnez-vous (<http://eemnews.umc-europe.org>).**

*Jean-Philippe WAECHTER*

**Assemblée Générale Extraordinaire**

Un moment  
historique

Compte-rendu de l'Assemblée Générale Extraordinaire de l'UEEM du 5 octobre 2002.

Bernard LEHMANN ouvre la séance en saluant cordialement Grégoire CHAHINIAN qui représentait les Églises de l'EMF, le surintendant Daniel NUSSBAUMER, l'évêque Henri BOLLETER, les pasteurs et chaque membre des délégations des Églises.

Willy FUNTSCH introduit la séance par une méditation : « Je voudrais vous donner une parole non pas pour maintenant, mais pour plus tard, pour le chemin du retour. En Genèse au chapitre 45 et au verset 24 il est écrit : " Joseph recommanda à ses frères de ne pas se disputer en cours de route, puis les laissa partir..." Puis il rajoute Philippiens 4 verset 2 : " Évodie et Syntiche, je vous en supplie, mettez-vous d'accord comme des soeurs dans le Seigneur..." »

W. FUNTSCH nous rapporte quelques paroles de Jean VANIER, fondateur des Communautés de l'Arche dont voici quelques extraits en vrac : « Qui sommes-nous, qui nous a choisis ? », « Les plus belles communautés sont celles composées de cultures différentes, de tempéraments différents et de sensibilités différentes. Et ces communautés n'auraient certainement pas choisi de vivre ensemble humainement parlant. Mais plus c'est humainement impossible, plus tous reconnaîtront qu'elles sont de Dieu. Il n'existe pas de communauté idéale, mais aimez ceux que Dieu vous a donnés. Et c'est avec eux que nous voulons vivre l'alliance de grâce. »

B. LEHMANN précise le cadre du travail : « Le vote d'aujourd'hui, comme celui qui aura lieu dans 3 ans, requiert une majorité des 2/3. Probablement que la journée d'aujourd'hui n'apportera pas une réponse à toutes vos questions, mais le comité veut être à votre écoute et nous prendrons en compte vos interrogations et vos remarques. » B. LEHMANN parcourt rapidement le document de travail qui a été remis à chaque conseiller. Il relève une parole de P. GEISER (pasteur de l'EMF) : « Nous croyons être acceptés tels que nous sommes dans une grande famille dans laquelle la diversité est admise et respectée ». Il présente brièvement les Églises, les questions que l'EMF avait soumises à l'UEEM et quelques remarques personnelles.

Puis il cède le micro à G. CHAHINIAN qui nous partage d'abord une parole personnelle : « Il y a 3 axes dans le Nouveau Testament sur lesquels l'Église ne peut passer outre : l'unité, le sacrifice et la richesse des ministères. L'unité je l'ai prêchée, aujourd'hui je peux la mettre en pratique. Un événement comme celui d'aujourd'hui ne se présente qu'une ou deux fois dans la vie ».

Quelques questions à G. CHAHINIAN :

*Quelle est votre démarche ?*

Nous sommes partenaires dans ce processus. Il n'y a pas de nécessitez ni de bienfaiteurs. Nous souhaitons rejoindre une structure plus grande, alors que vous, vous aspirez sans doute à davantage d'indépendance. Mais, nous nous considérons avant tout comme partenaires. En regardant la carte de France, nous pouvons ensemble couvrir une grande partie de ce pays au niveau de l'évangélisation. Mais je pense aussi que l'esprit méthodiste a quelque chose à apporter, entre autre au niveau des Églises de maison, de la sanctification, de la place et du rôle des femmes, des circuits qui peuvent être une réponse au manque d'argent. De plus il y a des valeurs dans le méthodisme qui, partagées entre frères et soeurs, peuvent toucher nos concitoyens.

- Est-ce que l'EMF veut intégrer notre union pour des raisons d'argent ?

L'EMF ne demande pas à intégrer votre union pour des raisons d'argent. Nous étions il y a quelques années en contact avec les Églises Libres pour intégrer leur union. Mais après une

période de dialogue on se sentait pris pour les nécessiteux et eux les bienfaiteurs. Notre synode a finalement voté non.

- Qu'est-ce qui vous a motivés à demander l'intégration et non la poursuite du processus tel qu'il était engagé ?

Nous avons une structure plus ouverte me semble-t-il, votre structure est plus rigide et il nous a semblé que ce serait très difficile pour vous de changer votre structure et de vous adapter à autre chose. Il nous a semblé que ce serait plus simple d'intégrer votre union. Comme je l'ai dit votre structure est plus rigide, mais nous apprécions chez vous tout particulièrement le fait que votre union soit très sensible à l'Église la plus petite comme à la plus grande. Et cela rend votre union aimable.

- Est-ce que l'éloignement ne risque pas d'être un obstacle ?

Quelle que soit l'union d'Églises à laquelle nous tentons d'adhérer, elle est dispersée sur toute la France. De ce fait il existe un problème, mais à mon sens il n'est pas majeur.

- Y a-t-il des craintes ?

Oui, il y a des craintes ou des questions importantes qui subsistent comme la question financière, la structure, mais il y a aussi des choses nouvelles à découvrir. Une autre crainte, c'est le report de cette réunion, certains d'entre nous l'ont perçu avec interrogation. Mais nous sommes prêts, beaucoup attendent la réponse de ce vote.

D'autres questions ont été adressées aussi bien à G. CHAHINIAN qu'au comité directeur de notre Union. Ces questions portaient sur la structure future de l'union, sur le plan de travail, le calendrier des événements, sur le fait que les circuits pouvaient avoir un autre impact que de résoudre les problèmes financiers. Quand soudain une jeune dame se leva et déclara qu'elle « ressentait peu d'enthousiasme dans la salle pour ce projet ». Vingt années d'après discussions sont passées par là. Il est vrai que pour l'instant le projet ne nous a pas vraiment fait vibrer. Sur ce, quelques blocs de glace se brisèrent. Et peut-être avons-nous aussi quelque chose à découvrir... et le nougat de Montélimar est délicieux ! Ce moment pourrait bien être historique, même plus, être un témoignage pour d'autres. Des questions restent en suspens. Néanmoins pour les trois années à venir, la décision qui allait être prise ne changerait rien au fonctionnement des deux unions. Le cadre juridique nous amènera à un vote définitif dans trois ans, un report n'est pas prévu. Trois ans pour crucifier le projet ou pour le déposer à la croix. Trois ans comme la durée du ministère de Jésus. Quatre séances de travail entre les deux unions sont prévues annuellement et des rapports seront envoyés régulièrement aux Églises. Les Églises de Suisse romande rappellent, une fois de plus, qu'elles aussi souhaiteraient d'une manière ou d'une autre intégrer le processus.

On passe au vote. Le projet a été adopté à une large majorité, sur 62 voix exprimées, 59 se sont portées en sa faveur. Applaudissements dans la salle.

C'est promis, cette fois-ci on ne se chamaillera pas sur le chemin du retour.

Fraternellement, *P. PFEIFFER*

## Collection

### La « galerie d'images »

« J'ai très à coeur que les gens apprennent à connaître la Bible et vivent avec elle. »

*Un local dans un immeuble de Bachenbülach recèle un trésor très particulier : environ 2000 images en noir et blanc reproduisant des scènes bibliques de la grandeur d'un poster, des reproductions collées sur des rouleaux ou sur un grand carton. Elles étaient utilisées comme matériel d'enseignement à l'école de dimanche jusque dans les années 60 du siècle dernier. Active pendant de nombreuses années au service des communautés de l'EEM, Elisabeth RUSSENBERGER collectionne ces images depuis plus de trente ans. Elle a été interviewée cet été par Andy SCHINDLER-WALCH et cette interview est parue en allemand dans la revue « Kirche & Welt » numéro 16 du 8 août 2002. La traduction a été faite par Jean-Philippe WAECHTER.*

Photo p 7

Elisabeth RUSSENBERGER devant une partie de sa collection

*AS : Comment vous est venue l'idée de collectionner ces images?*

*ER :* Je n'étais pas méthodiste à l'origine. Quand j'ai commencé mon ministère à Vevey en 1967, j'ai trouvé dans le bâtiment de l'Église une trentaine de ces images en grand format avec des scènes bibliques. Elles m'ont plu et je me demandais pourquoi elles avaient été déposées ici dans le grenier. C'est ainsi que je les descendis dans le local des jeunes pour les nettoyer. Sur ce, je me suis dit qu'il devrait y avoir encore plus d'images, non seulement à Vevey, mais encore dans d'autres paroisses.

*AS : Comment avez-vous trouvé d'autres images?*

*ER :* J'ai appelé mes collègues pasteurs et les administrateurs et suis allée de paroisse en paroisse. C'est ainsi que d'autres images se sont ajoutées au lot, et quand j'ai été mutée à Schaffhouse en 1983, j'emportais déjà 700 images avec moi. De 1990 à 1998, j'ai été affectée à la paroisse de Zurich 8 - Inselhof. A cette époque-là, je commençais à numéroter et à cataloguer systématiquement les images. En conversant avec des collègues pasteurs plus âgés, j'ai appris qu'on utilisait autrefois ces images très fréquemment à l'école de dimanche. On les appelait « la grande galerie d'images » ou « la vieille galerie d'images ». Plus j'assemblais d'images, plus j'étais enthousiasmée. Je les utilisais souvent lors des cultes, des études bibliques et dans l'instruction religieuse. Non seulement les images sont captivantes, mais les textes accolés aux images sont très intéressants.

*AS : Pourquoi la collection s'appelle-t-elle la « galerie d'images » ?*

*ER :* On pensait qu'en faisant défiler des images devant le spectateur toute la Bible apparaissait comme une grande galerie d'images.

*AS : Comment travaillait-on avec ces images?*

*ER :* J'ai parlé à ce sujet avec des moniteurs et monitrices d'école du dimanche plus âgés. Chaque dimanche, une image était prévue en rapport avec la leçon du jour. Les images arrivaient par la poste sous forme de rouleaux ; en plus il y avait un livret d'accompagnement : « les leçons de l'école du dimanche ». D'abord on traitait la leçon, ensuite seulement on avait le droit de découvrir l'image, une façon d'éviter que les enfants ne se distraient avant l'heure. Les images étaient fixées sur un support comme pour un « Flipp-Chart » (*NDT : un chevalet de conférence*) et chaque enfant pouvait feuilleter une image de plus chaque dimanche. Quand un enfant était attentif et avait retenu par exemple le contenu de la dernière leçon, il recevait en cadeau l'image

en format réduit, « la petite galerie d'images », ou comme on disait : « ein Fleissbildchen » (une petite image pour enfants appliqués).

*AS : Quel était le but de ces images?*

*ER :* Ce n'était pas en premier lieu la diffusion d'images culturellement belles, mais la diffusion du texte biblique. On était convaincu que sans une connaissance approfondie de la Bible, on ne pouvait guère vivre correctement sa foi chrétienne.

*AS : N'a-t-on employé ces images que pour les enfants?*

*ER :* Non, également pour les adultes, par exemple en Amérique, Angleterre, Italie, etc. En Suisse, elles étaient utilisées avant tout à l'école de dimanche, mais aussi dans les cours d'instruction religieuse et dans les études bibliques.

*AS : Un mot sur l'histoire de ces images!*

*ER :* Les images sont apparues entre 1865 et 1921. L'acheminement des images depuis l'atelier du peintre jusqu'au « bon pour le tirage » prenait habituellement douze ans !

*AS : Pourquoi douze ans?*

*ER :* Tout le processus durait parfois encore plus longtemps. A cette époque, il n'y avait pas d'avions ni de moyens de transmission rapides à l'échelle mondiale. Les peintres, en majorité originaires des USA et des pays européens, devaient soumettre leur image au jury de la fédération mondiale des écoles du dimanche. Celui-ci décidait alors si les images convenaient. Il y avait des critères pour ces images, par exemple elles devaient être fidèles à la Bible, être proches du texte et ne pas en rajouter. Pour les pays germanophones, ces images venaient alors jusqu'à la maison d'édition Anker à Dresde où on rajoutait le texte, puis repartaient à Cincinnati aux États-Unis pour l'impression. De là, elles étaient réexpédiées selon la langue dans les pays correspondants. Chaque année, quatre rouleaux de 13 images étaient ainsi réalisés.

*AS : Pourquoi n'y a-t-il plus eu aucune nouvelle image après 1921?*

*ER :* Après la Première Guerre Mondiale (1914-18), il y avait un grand manque de papier. A quoi s'ajoute l'importance du stock d'images disponibles. En outre, le jury ne pouvait pas travailler pendant la guerre et n'avait pas été renouvelé.

*AS : Qui en principe a été à l'origine de ces images?*

*ER :* Je n'ai pas découvert jusqu'à maintenant qui en était l'initiateur. Probablement qu'il n'y en avait pas. Je pense qu'on doit en chercher l'origine en Europe. J'ai aussi des images avec un texte suédois ou espagnol. Je poursuis mes recherches sur cette question.

Photo p 8

Des images qui « parlent » de la Bible...

*AS : Qu'est-ce qui vous frappe personnellement dans ces images?*

*ER :* La Bible. L'histoire biblique me fascine. Cette diversité, cette richesse qui mène de la Création à l'Apocalypse en passant par les prophètes, les Psaumes et les Évangiles. Ça correspond exactement à ce que j'ai vécu en tant qu'enfant. Mon père était missionnaire. Il a raconté non seulement les histoires classiques aux Chinois, mais aussi présenté tous les Psaumes et une partie des prophètes, etc. Et la « galerie d'images » reflète parfaitement cette histoire. Depuis des années, je m'inquiète de ce que les gens ne lisent pratiquement plus la Bible. Plusieurs ne connaissent rien de plus de la Bible que ce que le pasteur lit du haut de la chaire le dimanche.

*AS : D'où cela vient-il ?*

*ER :* Je pense surtout de la paresse. Les gens lisent certes beaucoup de livres et de revues et racontent qu'ils ont entendu ces histoires au cours de l'instruction religieuse. Mais ils ne lisent

plus les histoires. Je suis convaincue qu'un chrétien qui lit régulièrement la Bible vit une transformation de sa personne. Lire soi-même la Bible c'est totalement différent que de se la faire raconter. Il faut considérer que depuis longtemps déjà tous les enfants ne viennent plus à l'école de dimanche et à l'instruction religieuse. Il est nécessaire d'apporter le message biblique tel qu'il est écrit aux femmes et aux hommes de notre temps. J'ai très à coeur que les gens apprennent à connaître la Bible et vivent avec elle.

*Interview :*  
Andy SCHINDLER-WALCH

Kirche und Welt N°16, 8 août 2002

*NDLR : S'il devait encore subsister l'une ou l'autre reproduction de ces images dans les greniers des Églises Méthodistes en France, veuillez en informer Elisabeth RUSSENBARGER (Mettlenstrasse 43, 8193 Eglisau, Tel. : 0041 1 867 57 22).*

## Séjour à Landersen

# SÉJOUR D'AUTOMNE

Je viens de participer au séjour d'automne à Landersen du 2 au 15 septembre. Ce séjour était animé par Charles et Suzette ROESS et avait pour orateurs le pasteur Henri BAUER, avec qui nous avons étudié le livre de Ruth, et le pasteur Adolphe MARTIN, avec qui nous avons approfondi nos connaissances de l'épître de Jacques.

### **Ce que j'ai retenu des études ?**

1. Que Dieu ne fait acception de personne. L'exemple de Ruth, pauvre moabite, païenne de surcroît, récompensée pour sa droiture, sa loyauté, sa fidélité. Ruth n'a pas été arrêtée par les conséquences de son choix. Cela m'a fait réfléchir.
2. Que la foi sans les oeuvres - ou l'inverse - n'a aucune valeur aux yeux de Dieu.
3. Que Dieu peut nous donner la sagesse et le discernement dont nous avons tant besoin.
4. Que Dieu nous demande de tenir notre langue en bride. Jacques nous dit au chapitre 3 et au verset 2 de son épître que tenir sa langue en bride, c'est tenir tout son corps en bride. Merci Adolphe pour la rigueur et la profondeur de vos enseignements. Nous avons matière à réflexion pour l'après-Landersen.

Et puis n'oublions pas les séances récréatives, les sorties, les bons repas... Je n'en mentionnerai que quelques-unes ici :

1. L'anniversaire des 18 ans de mariage de Charles et Suzette ROESS à la « Mairie » de Landersen !
2. Les adieux à Henri et Hertha BAUER à la fin de la première semaine. Merci pour tout ce que vous nous avez apporté.
3. Les histoires amusantes de Maria, une soeur joyeuse et pleine d'humour... Mais elle n'était pas la seule...
4. La balade en bateau sur les canaux à Colmar : superbe et romantique...

Nous remercions les deux pasteurs pour leurs enseignements ; Charles ROESS (citons ici son expression favorite : « Guel » - n'est-ce pas ?) et sa femme Suzette tous deux actifs comme des

abeilles pour nous servir ; tout le personnel de Landersen et le cuisinier pour ses bons petits plats ; Claude et Michelle COUTANCIER, fidèles au stand de la librairie « Certitude ».

Nos remerciements vont aussi particulièrement à Harry et Marielle ROOSEBOOM qui font un énorme et silencieux travail et nous ont reçus avec beaucoup de chaleur.

Merci aussi aux autres participants, grâce auxquels l'atmosphère fut si joyeuse et sympathique.

Photo 1 p 9

vécu quelque chose de bon à Landersen .

Odette GOETZ (Metz)

Balade en bateau à Colmar.

## Page des jeunes

# BISCHWILLER

Revenons d'abord à un fait majeur, qui s'est déroulé au mois de juin dernier. En effet 6 personnes de l'Église, de « 7 à 77 ans », ont demandé le baptême dont 3 de nos jeunes du GdJ. Il s'agit de : Viviane WALDMEYER, Emmanuelle SCHOTT, Myriam SCHOTT, Matthieu WALDMEYER, Myriam GAERTNER et Noémie HICKEL. Cette journée de fête bénie fut l'occasion de se retrouver tous ensemble avec en prime la présence de la famille LEE (*NDLR : la famille de l'actuel pasteur stagiaire de l'EEM de Bischwiller*) pour entourer ces 6 personnes dans cette démarche de foi importante, mais aussi de témoigner à un entourage (famille, amis, collègues...) parfois non chrétien en les associant à cette démarche.

Le cadre direz-vous ? Original et... expérimental. Gravière, étang, baptistère... déjà vu ! Mais... un « baptistère-piscine » dans une Église en construction ? Eh oui, c'était le cadre cette année, avec un résultat chaleureux et lumineux.

Tradition oblige (avec plaisir n'empêche !), nous avons accueilli une fois de plus cet été, nos amis irlandais, pour un... 5<sup>ème</sup> camp de travail. Comme d'habitude travaux, piscine, soirées détente, journée communautaire le dimanche, tarte flambée et danses irlandaises, et... pas comme d'habitude, une inoubliable journée à Europa Park pour les amateurs de sensations fortes !

Plus récemment le GdJ a passé le WE du 22/23 septembre à La Petite-Pierre, pour écouter un concert bien particulier, celui du brame des cerfs. Bagages déposés au chalet, casse-croûtes avalés, nous avons emprunté un sentier forestier menant à un rocher en hauteur. Presque arrivés, nous avons dû rebrousser chemin, garde forestier en vue, enfin sa voiture (les balades en forêt sont interdites la nuit !). Trop dangereux, nous avons décidé de nous rendre au mirador, où un solo de chouette nous a accueillis. Hélas pas de cerfs pour ce soir.

Nous sommes donc retournés au chalet, terminer la soirée par des jeux. Avant la « sieste », il a bien fallu faire un tour par la salle de bains forestière... assez lugubre et mixte en plus (filles, garçons et animaux terrifiants !). Pire que Jurassik Park !!! Ablutions terminées, certaines d'entre nous ont trouvé la porte du chalet close (gag des garçons qui n'a pas fait rire les filles).

Au petit matin vers 5h, rebelote. Sur le sentier menant au rocher, des sangliers ont terrifié les filles, sans oublier les ombres de la nuit. Non loin du rocher, un cerf s'est fait entendre à 200

mètres. Demi-tour général, pour éviter un conflit de territoire. Direction un autre rocher, où nous sommes arrivés sans encombre cette fois. De là nous avons admiré le lever du jour (cela a mis fin aux frayeurs, ouf !) et avons profité enfin de ce chant si particulier qu'est le brame ! Mais le WE n'était pas fini, et nous nous sommes fait surprendre par les gardes forestiers au retour de notre expédition.

Non, non, nous ne sommes pas allés en prison, nous n'avons pas payé d'amende ; juste un avertissement !

En quelques mots, notre projet pour ce trimestre, c'est un projet qui nous tient à coeur :

Des liens forts nous unissant à la famille RUDOLPH en Argentine et comme nous connaissons la situation de ce pays, nous souhaiterions apporter une contribution financière à un projet bien précis visant en priorité des jeunes argentins (Laure-Anne actuellement en Argentine est chargée d'élaborer ce projet).

Pour cela nous pensons réaliser entre autres les actions suivantes : vente de cartes et de bougies artisanales ; « ensachage » en grande surface ; « tournée théâtrale » dans les Églises méthodistes d'Alsace.

*Pour le GdJ de Bischwiller,  
Christelle et Myriam*

# MULHOUSE

Le dimanche 1<sup>er</sup> septembre 2002 a été un moment fort pour le groupe de jeunes de Mulhouse. En effet, 4 jeunes se sont fait baptiser : Marjorie CHAIX, Marianne MOERLEN, Thomas WERNHER et Henri FORTES.

Voici des extraits ou résumés de leurs témoignages :

## **Marjorie :**

« J'aimerais simplement vous faire partager ma joie de suivre Jésus ! C'est lui qui a contribué à mon épanouissement et qui, chaque jour, m'apprend à faire miennes ces paroles de l'apôtre Paul dans l'épître aux Galates (ch. 2 v. 20) : « J'ai été crucifié avec Christ et si je vis , ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » En fait, c'est cette 2<sup>e</sup> dimension de la croix que j'ai pu découvrir et que j'ai commencé à expérimenter ces derniers mois à Besançon. C'est vraiment un nouvel élan pour ma vie de foi : non plus seulement passive en contemplation, mais active en lui et par lui. Je sais qu'il y a encore bien du « boulot », mais je continue d'apprendre... et avec un bon prof ! »

## **Marianne :**

« L'été dernier, j'ai redécouvert ce qu'est la prière en lisant un bouquin. Avant je priais sans enthousiasme et le plus rapidement possible. Je ne me rendais pas compte que Dieu aimait passer du temps avec moi. C'est en prenant le temps de parler à Dieu, mais vraiment pour tout ce qui me

touche, que j'ai découvert la JOIE d'être proche de Dieu. Je dois aussi dire que ma façon de lire la Bible a changé : je dévore chaque mot avec passion parce que très souvent Dieu me parle directement à travers elle. Aujourd'hui je peux dire que c'est un pur bonheur d'être près de Dieu, l'amour et la joie qu'il me donne sont immenses et je ne peux plus m'en passer : j'adore le Seigneur. »

**Thomas :**

« Depuis ma petite enfance mes parents m'ont amené à l'Église et durant mon enfance j'ai fréquenté l'école du dimanche. En 1994, quand mon père est décédé, j'ai commencé à tout remettre en question : ma personne, le monde, etc. tout, même Dieu. J'en ai conclu que la seule Vérité est celle de la Bible et j'ai alors accepté Jésus comme Sauveur. Tout allait plus ou moins bien jusqu'à l'an dernier, lorsque je suis entré à l'IUT. Là, j'ai dû affronter les démons, les satanistes... j'ai glissé dans une forme d'ésotérisme (réservé aux initiés) avec une fausse vision du monde et de Dieu.

Grâce à mes amis et au pasteur (Willy FUNTSCH) et surtout grâce à Dieu, j'ai pu m'en sortir. Aujourd'hui, j'ai donc été baptisé pour montrer que Dieu est ma force et mon soutien. »

**Henri :**

« Ma famille est d'origine catholique. En 1982 mes parents se sont convertis, nous allions à l'Église Évangélique de Rixheim où je fréquentais l'école du dimanche. Jusqu'au jour où l'on me posa la question : " Es-tu sûr d'être sauvé ? " Et le doute s'est installé à tel point qu'à chaque évangélisation je " donnais " ma vie à Jésus ....

Mais l'enfant terrible que j'étais resté, l'adolescent rebelle que j'étais devenu, voulut faire ses propres expériences... ce qui m'éloigna de Dieu. Au fond de moi je savais que j'agissais mal et la peur de ne pas être sauvé revenait. Alors je priais pour mon salut et également (sur les conseils de mon père) pour ma future femme (je priais surtout pour qu'elle soit belle).

Le Seigneur a fait d'une pierre deux coups : il a répondu à mes deux prières en me donnant une belle femme qu'il a utilisée pour me remettre sur le droit chemin, je le remercie.

Je veux le suivre et m'engager pour lui. Ce n'est pas facile et j'ai encore du chemin à parcourir, mais je lui fais entièrement confiance et je veux m'abandonner à lui. »

## **Séjour à Landersen**

# Camp de marche

Du 23 au 27 septembre 2002

Organisateur : Roger BAUMANN

avec la participation de Étienne et Laurence KONING

En cette fin du mois de septembre, il ne fallait pas avoir peur de la pluie, du brouillard et du froid pour aller marcher. Il a même neigé le 24 au soir et le 25 au matin, les sommets environnants étaient tout blancs.

Mais l'ambiance chaleureuse de notre petit groupe de 23 marcheurs ainsi que les bons repas qui nous attendaient au retour nous donnaient toujours à nouveau le courage de repartir le long des

sentiers boueux et glissants à l'ascension des sommets, guidés (ou perdus...) par Roger et Laurence. Au retour, les radiateurs bien chauds de nos chambres séchaient nos vêtements trempés !

Le soir, Étienne partageait avec nous dans son style si vivant et actuel ses réflexions autour du credo : des points si importants de notre foi et de notre présence dans ce monde. Ensuite nous restions tard autour de jeux de société, d'un puzzle de 3000 pièces (!) et d'une bonne tisane.

Le matin, nous ne traînions pas au lit : il fallait se lever si on voulait observer depuis le balcon les biches et les sangliers dans le pré !

En résumé, n'hésitez pas, inscrivez-vous au prochain séjour de marche (du 19 au 23 mai 2003), quels que soient votre âge ou vos capacités physiques... et quelle que soit la météo prévue... c'est sûr : vous ne le regretterez pas !

*Une « marcheuse »*

## Nouvelles des Églises

# MUNSTER

### **50 années = noces d'or**

Ce fut dans la joie que nous avons célébré cet événement le samedi 17 août, avec Samuel et Élisabeth LAUBER, leurs enfants, petits-enfants, parenté et amis.

La fête a eu lieu au Temple de la Paix de Munster, où nos amis sont en retraite ; « pasteur en reposance » expression si chère à Samuel.

Le message a été apporté par Daniel ROMAN (frère d'Élisabeth).

Il portait sur 1 Pierre 4.10 : « Que chacun de vous utilise pour le bien des autres le don particulier qu'il a reçu de Dieu. Vous serez ainsi de bons administrateurs des multiples dons divins. »

Qui ne connaît pas Samuel et Élisabeth LAUBER ?

En ce qui concerne l'Église de Munster, ils y ont exercé le ministère pastoral de 1959 à 1962 et sont revenus en « reposance active » de 1990 à 1995. C'est d'ailleurs sous (et grâce à) l'impulsion de Samuel que nous avons construit la nouvelle chapelle.

Depuis son retour dans la vallée, il continue à prêcher assez souvent à Muntzenheim, Colmar et « Bethesda Foyer Caroline ».

Quant à Élisabeth, elle aime rester active parmi les moniteurs et monitrices de l'école du dimanche ainsi qu'au groupe de dames.

Je ne voudrais pas non plus oublier les nombreuses visites effectuées auprès des malades et des personnes âgées.

Vous pourrez aussi les rencontrer lorsqu'ils « arpentent » les rues de Munster (à pied ou à vélo), où ils ne passent pas « incognito » et où ils sont appréciés et respectés. Ils n'oublient d'ailleurs jamais « le petit salut amical » en passant devant les vitrines de notre librairie « Certitude ».

Nous souhaitons à Samuel et Élisabeth encore beaucoup de joie et de bonheur pour les années à venir et leur disons que nous les aimons et les respectons beaucoup. Nous aimerions aussi les accompagner avec le verset d'Ésaïe 46.4 : « Je resterai le même jusqu'à votre vieillesse, je vous soutiendrai jusqu'à vos cheveux blancs. C'est moi qui vous porterai. Oui, je me chargerai de vous et je vous sauverai » (version Français Courant).

Merci au Seigneur, et qu'il vous bénisse et vous accompagne.

#### **Autres nouvelles brèves et joyeuses**

Le dimanche 10 mars, nous avons fêté les 50 ans de mariage de Freddi et Hedwige KEMPF, ainsi que les 80 ans d'Hedwige. Nous leur souhaitons de rester encore longtemps unis, par l'amour de Christ.

Le dimanche 12 mai a eu lieu la fête de clôture de catéchisme de Jonathan HERTZOG et Gaël NEFF. Qu'ils puissent rester ancrés à leur Sauveur pour la suite de leur route...

Le samedi 20 juillet, nous avons aussi eu la joie de célébrer le mariage de Jean-Marc KEMPF et Michèle CATHIARD. Nous nous réjouissons avec eux de cette union et leur souhaitons : « Bonne route ». Que le Seigneur les accompagne et les bénisse richement ainsi que leurs enfants Jonathan, Jean-Christophe, Alice et Marie.

*Jean-Jacques FAHRER*

# GENÈVE

#### **Admission de nouveaux membres**

Lors du culte du dimanche 18 août 2002, les fidèles suivants ont été admis comme membres de la paroisse de l'Église Évangélique Méthodiste de Genève :

- Maya SCHMIDT ;
- Myriam et Éric  
ROTHSCHILD ;
- Sidonie et Wilfried  
THALMAS.

La cérémonie s'est déroulée en présence du pasteur Daniel NUSSBAUMER qui leur a remis une attestation d'engagement. François ROUX, nouveau pasteur désigné pour remplacer Daniel, était également présent.

#### **Installation de la nouvelle famille pastorale**

La fête pour l'investiture de François ROUX comme pasteur de l'Église Évangélique Méthodiste de Genève à Onex s'est déroulée en forme de culte spécial le dimanche 1<sup>er</sup> septembre 2002 à l'Église.

Pierre MOOR a démarré le culte en exécutant une cantate à l'orgue. René RIESENMEY a lu un passage du Psaume 48 comme introduction avant d'accueillir la famille ROUX. Il a ensuite enchaîné en lisant quelques versets sur les bienfaits de la sagesse dans le chapitre 1 des Proverbes. Sylvia OTTO a donné lecture de Col 1.3-14. Elle a ensuite offert aux époux ROUX des objets représentant 3 symboles : un plan de Genève et un plan de la région, des dictionnaires français/portugais et français/allemand et enfin deux tasses à café pour représenter le foyer Béthel.

Les membres de la famille Roux se sont présentés à tour de rôle :

Christine nous a montré une maison en miniature venant de Belgique. Elle nous a expliqué qu'une maison sans lumière n'a pas de charme, alors elle a introduit une bougie allumée et la maison a pris un tout autre aspect !

François nous a montré une chaussure de marche, le sport qu'il aime pratiquer, et un maillot avec une coquille St. Jacques peinte devant. Il nous a expliqué que c'était l'emblème choisi par John WESLEY qui avait déclaré : « Le monde est ma paroisse ». Il a remercié les personnes qui l'ont aidé à l'emménagement dans l'appartement.

Samuel, l'aîné des enfants, aime pratiquer le football. Fabienne a fait 3 ans de musique, elle joue de l'orgue. Christophe aime la lecture. Étienne fait du vélo.

Daniel NUSSBAUMER a évoqué les difficultés rencontrées par le « cabinet » dans la sélection des pasteurs. Pour Genève, une des premières exigences consistait en une capacité à faire équipe. Pour que cela soit possible, il faut que l'Église fasse également équipe avec le pasteur. Une situation telle que « moutons et chien berger » est à éviter et nous devons travailler ensemble pour ce que nous voulons être.

René RIESENMEY, dans sa prière d'accueil, a demandé la protection de la famille et le bon déroulement des tâches qui attendent la famille ROUX ainsi que l'intégration des enfants dans les écoles.

François a donné lecture en flamand de quelques versets de l'épître de Paul aux Colossiens (destinés à un groupe de frères et soeurs de son ancienne paroisse de Belgique, venus spontanément de Flandres). Selon Paul, l'espérance engendre la foi chrétienne qui se traduit par l'amour du prochain.

Pour l'anecdote, les époux ROUX sont tous les deux gauchers et les quatre enfants également ! Ils sont tous les deux genevois et les enfants sont belges et suisses.

Peter KARUNARATNA

## Agenda

Image mer

### *La mort, le pardon*

2<sup>e</sup> séminaire de l'Avent

Église Évangélique Méthodiste de Lausanne

29 – 30 novembre 2002

Qu'on la fuie, que l'on tente de l'exorciser, de la camoufler ou de la déguiser, d'en parler en nous demandant « comment la vivre », la mort reste là, scandaleuse, patiente et sûre d'elle. La résurrection du Christ a tout changé, dit-on, pourtant on ne sait que peu vivre avec cette réalité. Mais peut-on vraiment aborder la résurrection sans aborder la mort, et peut-on aborder la mort sans tabou, sans honte, sans fausse pudeur ? Autrefois, les moines conservaient sur leur table un crâne avec ces mots : « Ce que tu es, je l'étais, ce que je suis, tu le seras ».

Ce séminaire est un temps à part pour apprendre à vivre autrement, chacun participant à un atelier-crédation (peinture, jeux de voix, vases de terre, accompagnement, autour de la mort, prière et danse) et deux ateliers-réflexion.

Les orateurs sont : Paul BOMMELI (pasteur de l'Église Évangélique Méthodiste de Lausanne, animateur et responsable des « Gang nach Emmaüs »), François Xavier AMHERDT (théologien, curé de la paroisse Ste-Catherine à Sierre), Nicolas LONG (aumônier au CHUV, thérapeute de familles), Samuel GROSJEAN (conseiller en relation d'aide, ancien responsable de « La Barque » - lieu d'écoute et de prière), Edmond PITTET (entrepreneur de pompes funèbres), Martial DELÉCHAT (pasteur à l'Église Évangélique Méthodiste de Lausanne).

## Week-end « Hobby », à Landersen

Les 16 et 17 novembre 2002

Organisateurs : François et Edith BUSCHENRIEDER

Un W.E. de travaux manuels ouvert à tous... doués et moins doués...

## Camp d'hiver, à Landersen

Du 27 décembre 2002 au 2 janvier 2003

Organisateurs : Jean-Marie et Anne-Marie THOMAS et leur équipe

Une semaine en famille pour profiter des joies de la neige et de la montagne.

## Poème du Centenaire - Munster, Temple de la Paix, 1902-2002

Tu devrais revenir, tu sais.  
Nous l'avons rebâti, tu verrais !  
Pas forcément plus beau qu'avant,  
Mais plus grand, plus accueillant.

Un temple pour toi Seigneur,  
Pour toi mon frère, ma soeur,  
Un temple pour tous.

La première bâtisse est toujours là, sois rassuré,  
Mais de nouvelles pierres ont été ajoutées.  
Chaque pierre appelle la suivante,  
Chacune est soutenue par la précédente.  
Pierres vivantes aussi, peu à peu ajustées  
Sur celle de l'angle, unique et éprouvée.

« **Temple de la PAIX** » :

Le monde « la » cherche, tâtonne,  
Mais souvent, las de recherche, abandonne.  
Alors, de mille douleurs, il crie ;  
Pourtant, la paix est là, en Jésus-Christ.

« **Temple de la PAIX** » :

Pendant les guerres, Dieu le Père y a dressé la table.  
Grâce à lui, protégeant, rassurant, la vie était.

Aujourd'hui et demain, elle est et sera encore, impérissable.  
Pour toujours, au calvaire, l'Agneau immolé fit la paix!

**Seigneur**, de tout mon coeur je veux te louer,  
Pour tes merveilles et la joie qui m'habite, ô Ressuscité.  
**Seigneur**, tous ensemble, nous voulons te chanter.

Quelle que soit mon histoire, ma personne,  
Jésus mon Sauveur, à ton image tu me façannes.  
Même si l'heure semble trop tardive, trop pesant mon péché,  
Tu m'attires sur tes rives, me rappelant : « Pour toi aussi j'ai payé. »

Ta tendresse, mon Dieu et mon Roi, est infinie,  
Présente avant les origines, défiant toute chronologie.  
Lumière dans toutes mes ténèbres,  
Ta fidélité me fait marcher allègre.

En cet instant, tes paroles d'amour me redisent : « Mon fils, ma fille, **viens !** »  
Bien-aimé Maître, avec bonheur je réponds : « Ma vie, je te la donne. **Tiens !** »

Poème de Robert BRAESCH, adapté par Claude GRUNENWALD et lu à l'occasion de la fête du centenaire de l'EEM de Munster (Haut-Rhin), le dimanche 9 juin 2002.